

[lemonde.fr](https://www.lemonde.fr)

Derrière l'OPA du milliardaire tchèque Daniel Kretinsky sur Fnac Darty, une bataille contre l'influence du groupe chinois JD.com

Cécile Prudhomme, Nicole Vulser

15–19 minutes

Cet article vous est offert

Pour lire gratuitement cet article réservé aux abonnés, connectez-vous

[Se connecter](#)

Vous n'êtes pas inscrit sur Le Monde ?

[Inscrivez-vous gratuitement](#)

- [Économie](#)
- [Entreprises](#)

En lançant une offre publique d'achat sur Fnac Darty, dont il est déjà le premier actionnaire, le milliardaire tchèque pourrait barrer la route à une entrée indirecte du géant chinois de l'e-commerce au capital du distributeur français. Une opération suivie de près par l'Etat.

[Read in English](#)

Article réservé aux abonnés [Lire sur Europresse](#)





C'est, de l'avis d'Enrique Martinez, le directeur général du groupe Fnac Darty, « *un joli cadeau d'anniversaire* » que le milliardaire tchèque Daniel Kretinsky lui fait le jour de ses 55 ans. L'homme d'affaires a annoncé, lundi 26 janvier, qu'il souhaitait monter au capital du distributeur français de la distribution de produits culturels, électroménagers et électroniques, dont il est actuellement le premier actionnaire, [en lançant prochainement une offre publique d'achat](#) (OPA) sur l'ensemble des actions qu'il ne détient pas encore. Son fonds d'investissement Vesa Equity Investment, filiale d'EP Group, possède actuellement 28,5 % du capital et des droits de vote de Fnac Darty.

Cette opération propose « *une opportunité de liquidité aux actionnaires qui le souhaitent à un prix de 36 euros par action, représentant une prime de 19 % sur le dernier cours de Bourse de clôture avant l'annonce de l'offre* », a indiqué le groupe Fnac Darty dans un communiqué de presse, lundi, indiquant que son conseil d'administration, qui devra se prononcer après l'avis d'experts, a pour le moment « *unanimentement accueilli favorablement l'opération envisagée* ». L'action du groupe Fnac Darty a fini la séance de lundi en hausse de 17,02 %,

à 35,40 euros.

Daniel Kretinsky, qui s'était renforcé tous les ans au capital depuis son entrée fin février 2022 à hauteur de 5,04 %, et qui avait cofinancé [le rachat avec Fnac Darty de l'italien Unieuro fin 2024](#), a-t-il décidé de voler au secours des intérêts culturels français ? Car cette prise de contrôle n'est pas une simple acquisition de plus dans la collection de participations d'entreprises européennes de l'homme d'affaires (l'allemand Metro, le français Casino, le britannique Sainsbury's...). Elle s'inscrit dans un jeu de billard à plusieurs bandes qui a fait couler beaucoup d'encre au sortir de l'été 2025.

Tout a commencé en juillet 2025, lorsque le géant chinois de l'e-commerce Jingdong – plus connu sous le nom de [JD.com](#) – a déposé une offre de rachat [du distributeur allemand de produits électroniques Ceconomy](#) et son millier de magasins (enseignes MediaMarkt et Saturn) pour plus de 2,2 milliards d'euros.

Peu de liens directs a priori avec le fleuron français, si ce n'est qu'ils sont concurrents au niveau européen. Mais en 2017, Ceconomy avait racheté à Artémis, le fonds d'investissement de la famille française Pinault, sa part dans le groupe Fnac Darty. Le numéro trois du secteur en Chine, derrière Alibaba et Pinduoduo (propriétaire de Temu) devenait alors, par le biais d'un rachat de Ceconomy, deuxième actionnaire du distributeur français avec 21,95 % de son capital.

L'Etat suivra de près le projet de rachat

En plein cœur des tensions commerciales et géopolitiques, une présence chinoise dans le moteur d'un distributeur français de livres et de musique soulevait, pour le gouvernement, de nombreuses questions de souveraineté économique et

culturelle, notamment au regard des lois en vigueur en Chine sur les entreprises. Avec un risque d'influence sur la stratégie du distributeur si les Chinois obtenaient un jour, avec un vote de l'ensemble des actionnaires en assemblée générale, la nomination d'un administrateur au conseil d'administration, actuellement composé uniquement d'administrateurs indépendants.

Newsletter abonnés

[« La lettre éco »](#)

[Le regard du « Monde » sur l'actualité économique du jour](#)

[S'inscrire](#)

Sandy Ran Xu, directrice générale de JD.com avait assuré au ministère de l'économie que son groupe n'avait pas l'intention de monter au capital de Fnac Darty. Mais pour mettre la pression sur le groupe chinois, Bercy lui avait imposé le dépôt d'une demande d'examen au titre du contrôle des investissements étrangers en France, une procédure à laquelle cette opération n'était pas automatiquement soumise. JD.com s'est exécuté fin novembre 2025 et « *l'examen est encore en cours* », précise-t-on au ministère.

Si Daniel Kretinsky parvient entre-temps à prendre le contrôle de Fnac Darty – il lui faut franchir le seuil de 50 % du capital –, JD.com pourrait toutefois entrer, indirectement, au capital du groupe français si les actionnaires actuels de Ceconomy n'apportent pas leurs titres à l'offre. Mais le Tchèque serait néanmoins majoritaire dans toutes les prises de décision stratégique.

Au ministère de l'économie, on indique que « *l'Etat suivra de près* » ce projet de rachat. « *Les procédures de contrôle*

prévues par le cadre législatif en vigueur seront rigoureusement appliquées, précise Bercy. La priorité du gouvernement demeure le maintien durable des capacités industrielles et de l'emploi sur le sol national, le développement de l'entreprise, ainsi que la préservation d'une offre culturelle de qualité ».

Très impliqué dans le capitalisme français, Daniel Kretinsky jouit jusqu'à présent de bonnes relations avec le gouvernement, et, surtout, il est européen. La société JD.com n'a pas souhaité, quant à elle, faire de commentaires à ce stade, invoquant le fait que son acquisition de Ceconomy était toujours en cours.

Afin que ses actionnaires puissent avoir toutes les cartes en main pour décider d'apporter ou non leurs titres à l'offre, Fnac Darty a publié, lundi matin, une version non audité de ses résultats annuels, qui seront publiés le 25 février. Son chiffre d'affaires à périmètre comparable, est stable à 10,33 milliards d'euros, affecté par un recul des ventes en France. Elle a dû également annoncer, précipitamment, la mise en vente de Nature & Découvertes (91 magasins dans quatre pays, dont 84 en France), après avoir tenté sans succès depuis un an de redresser l'activité de cette enseigne consacrée au bien-être, aux sciences et aux activités d'extérieur, acquise en 2019 à la famille fondatrice. Car l'entreprise ne sera plus comptabilisée dans les résultats annuels à l'avenir.

Répercussions sur d'autres secteurs

Cette annonce a surpris les représentants du personnel de Nature & Découvertes. Ils ont appris la nouvelle par voie de presse, avant d'être convoqués en urgence dans la foulée par leur direction à une réunion du comité social et économique pour les informer. Une réunion extraordinaire de comité de groupe de Fnac Darty doit se tenir également mardi 27 janvier

concernant les deux annonces, ainsi qu'un comité extra-européen le lendemain.

Au-delà des implications sur la stratégie de l'enseigne française, le rachat de Fnac Darty pourrait avoir en cascade des répercussions sur d'autres secteurs.

Dans l'alimentaire par exemple, où l'homme d'affaires doit garantir une augmentation de capital de 300 millions d'euros dans [le Groupe Casino qu'il a repris en 2024](#), en échange d'une restructuration de la dette de 600 millions avec ses créanciers. D'après une information, lundi, du site Internet de *Challenges*, les fonds créanciers de Casino prépareraient de leur côté une offre de reprise du distributeur alimentaire, dans laquelle ils annuleraient 1 milliard d'euros de dettes et apporteraient entre 300 millions et 400 millions de fonds propres, avant de revendre le groupe à un acteur du secteur dans un délai de dix-huit à vingt-quatre mois.

Dans le milieu de l'édition aussi, les lignes pourraient bouger. Daniel Kretinsky pourra-t-il être à la fois propriétaire du premier vendeur de livres en France, tout en détenant le deuxième groupe d'édition hexagonal, qui regroupe plus d'une cinquantaine de maisons (Plon, Julliard, Nathan, Robert Laffont, Perrin, Pocket...) ? Sans compter qu'Editis occupe aussi, par l'intermédiaire de sa filiale Interforum, une place importante dans la diffusion et la distribution des livres de 150 éditeurs.

L'offre publique d'achat de Fnac Darty devra donc être notifiée aux autorités antitrust de la Commission européenne. Pour des raisons de concurrence verticale, elle pourrait obliger le milliardaire tchèque à choisir entre la Fnac et Editis. Tout comme elle a déjà interdit une fusion entre les groupes Hachette et Editis quand Vivendi caressait des rêves de

grandeur. Pour conserver le numéro un français de l'édition, Bruxelles a forcé le milliardaire breton, Vincent Bolloré, à vendre Editis, qui a été cédé pour 653 millions d'euros (dettes incluses) à International Media Invest, une filiale du groupe CMI de Daniel Kretinsky, en novembre 2023.

Déjà en 2023, [l'avocate Isabelle Wekstein](#), associée du cabinet WAN, qui défend de nombreux clients dans l'édition, redoutait qu'« *Editis octroie des conditions commerciales privilégiées à la Fnac, sur des niveaux de remise par exemple, ou en lui réservant des exclusivités ou des quantités d'ouvrages très demandées quand les stocks seront insuffisants* ». Elle craignait aussi que les ouvrages d'Editis soient surreprésentés dans les magasins Fnac. Ce risque de concentration verticale s'accroît encore considérablement, souligne-t-elle.

La Commission européenne pourrait imposer une vente partielle ou totale d'Editis. Le groupe repris par [Denis Olivennes, devenu son PDG le 23 janvier](#), a déjà été détenu par cinq propriétaires différents depuis que Vivendi Universal Publishing l'a cédé en 2004 à Wendel avant que le groupe passe successivement entre les mains de Planeta, Vivendi et CMI.

[Cécile Prudhomme](#) et [Nicole Vulser](#)

[Réutiliser ce contenu](#)

Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

[Ajouter un compte](#) [Découvrir l'offre Famille](#) [Découvrir les offres multicomptes](#)

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la